

**Notes pour l'homélie**  
**Paroisse Saint Denys de Vaucresson**  
**Paroisse Sainte Eugénie de Marnes la Coquette**

Dimanche 5 octobre 2014 27<sup>ème</sup> dimanche Année A  
Is 5,1-7 Ph 4,6-9 Mt 21,33-43

Dans toute la Bible, les soins prodigués à la vigne infidèle sont une des images les plus suggestives de l'importance que Dieu accorde à son peuple: la première lecture tirée d'Isaïe et l'évangile en sont les signes. La différence entre les deux est que, dans le premier cas, c'est la vigne dans son ensemble qui est infidèle alors que dans le second cas ce sont les vigneronns qui le sont. Chez Isaïe, Dieu punit la vigne ; chez Matthieu, la vigne, image du Royaume de Dieu, sera enlevée aux chefs des prêtres pour être donnée à un peuple qui lui fera produire du fruit.

Devant l'infidélité de la vigne, l'auteur du psaume fait monter vers Dieu un chant tragique : *« Pourquoi as-tu percé sa clôture ? Tous les passants y grappillent en chemin ; le sanglier des forêts la ravage et les bêtes des champs la broutent. »* Vient ensuite le souhait de la présence divine : *« Dieu de l'univers, reviens ! visite cette vigne, protège-la. »* Cette demande est accompagnée par la reconnaissance implicite que c'est la vigne qui s'est éloignée de Dieu et pas le contraire : *« Jamais plus nous n'irons loin de toi. »* Et le psaume se termine par un cri d'espérance : *« Dieu de l'univers, fais-nous revenir ; que ton visage s'éclaire, et nous serons sauvés ! »* Comment ne pas voir dans ce dernier cri l'espérance qui s'est réalisée en Jésus-Christ ?

Il ne faut jamais tirer les textes bibliques à soi car on risque alors de leur faire dire tout autre chose que ce qu'ils veulent nous transmettre. Mais on ne peut pas ne pas les entendre dans un contexte précis. Il y a trois ans, nous avons déjà entendu ces trois textes et ce psaume ; aujourd'hui, nous les lisons alors que s'ouvre à Rome le synode sur la famille, alors qu'aujourd'hui a lieu une manifestation pour défendre la famille, et qu'avant-hier le premier ministre a déclaré que le gouvernement maintenait fermement sa position contre la GPA.

Non, il n'y a pas de lien évident entre nos textes bibliques et le contexte immédiat de ce jour. A part le fait de la fidélité de Dieu pour sa vigne. Isaïe nous présente un Dieu blessé par l'infidélité de sa vigne ; l'auteur du psaume nuance déjà le propos par son espérance. Quant à Jésus, il protège la vigne contre les mauvais vigneronns, et la défend jusqu'à donner sa vie pour elle : *« ( Les vigneronns ) se saisirent ( du fils ), le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent. »*

La fidélité : c'est probablement un des thèmes sous-jacents et de la manif pour tous, et du synode romain. A quelles conditions un couple peut-il vivre une fidélité heureuse tout au long de sa vie ? Quel regard porter sur un couple qui n'a pas pu – ou pas su, ou pas voulu – vivre la fidélité et dont chacun des membres a recomposé sa vie ? Quel accompagnement l'Eglise – c'est-à-dire nous tous - peut-elle mieux offrir aux couples quels qu'ils soient ?.. Mille et une questions qui seront certainement au cœur des discussions à Rome.

Mais la fidélité n'est pas le domaine des seuls couples. L'Eglise elle-même doit se montrer fidèle au Seigneur ; et c'est avec beaucoup d'humilité qu'elle doit reconnaître qu'elle n'a pas su le rester tout au long de son histoire. Fidélité envers son conjoint, fidélité envers le Seigneur : en ce domaine seule l'humilité est la position réaliste et vraie. Car Dieu seul est fidèle absolument. Si j'en crois ma petite expérience, celui qui, de Dieu ou de moi, est resté totalement fidèle au long de mes 46 années de ministère, c'est lui, pas moi. Ma fidélité est un essai de réponse à la sienne. Ma fidélité est toujours

chaotique face à la sienne. Et dans tous les débats romains qui s'annoncent, comme dans la manif d'aujourd'hui, il faudrait que tous regardent d'abord vers la fidélité du Seigneur à notre égard.

Dieu est fidèle envers chacun de nous. Il s'est engagé définitivement à nos côtés, il ne change pas d'avis. Il ne nous trompe pas. Dans le vocabulaire de la Bible, la fidélité est l'équivalent de la vérité. Dieu est vrai, Dieu dit vrai parce qu'il est fidèle. La vérité biblique est autre chose que l'exactitude mathématique ; elle est l'expression de la fidélité.

Et puisque la parole de Dieu est vraie, elle est efficace, vivante, opératoire. C'est la première définition de Dieu qui se trouve dans la Bible au premier chapitre de la Genèse : « *Dieu dit ... et cela fut.* » Cette définition est toujours vraie aujourd'hui : lorsque je prononcerai les paroles du Christ, tout à l'heure, au milieu de vous, sur le pain et le vin, ils deviendront réellement, par la puissance de l'Esprit, le sacrement du corps et du sang du Christ. Envers nous et envers son Père, le Christ est à ce point fidèle qu'il peut dire : « *Je suis la vérité.* » La vérité, dans le christianisme, est bien plus que tous les dogmes réunis ; la vérité, ce n'est pas quelque chose, c'est quelqu'un : Jésus-Christ, fils de Dieu.

En le suivant, l'Eglise apprend de lui la fidélité.

En le suivant, chacun de nous apprend de lui la fidélité à vivre dans son couple ou dans son ministère.

En le suivant, nous obtenons de lui la guérison progressive de nos infidélités.

Il nous faut désirer « *tout ce qui est vrai et noble, tout ce qui est juste et pur, tout ce qui est digne d'être aimé et honoré* » comme l'écrit Paul aux philippiens. Et j'espère que ce sera le désir des évêques à Rome comme celui des manifestants aujourd'hui ! Mais j'espère aussi qu'ils se souviendront tous que seul Dieu est fidèle et vrai alors que nous ne sommes que des infidèles mille fois pardonnés. Puisseons-nous le reconnaître afin que *le Royaume de Dieu* ne nous soit pas *enlevé*, à nous aussi, *pour être donné à un autre peuple qui lui ferait produire son fruit.*